

Espace Eclair
Escaliers du Marché 25
1003 Lausanne

Exposition
Fukushima « NO-GO ZONE »
Pierpaolo Mittica
photographe italien

Jacques Roman donne à entendre

TRANSMIGRATION
de Takashi Arima
poète japonais

Lecture et rencontre
avec Pierpaolo Mittica
Jeudi 14 et vendredi 15 juin à 20h
Samedi 16 juin à 11h

Lecture
Jeudi 21 et vendredi 22 juin à 20h
23 juin à 11h

RESERVATION INDISPENSABLE
par téléphone, les lundi/mardi/mercredi de 18h30 à 21h
078 803 24 86

*

Entre Trieste et Udine, le Frioul est un beau pays appuyé sur la chaîne des Dolomites et des Alpes autrichiennes. Il fut le théâtre d'âpres combats durant la Première Guerre mondiale décrits par Hemingway dans *L'Adieu aux armes*. Et le 6 mai 1976, à 21 h 06, un terrifiant tremblement de terre le ravagea.

J'y ai donné des cours d'histoire de la photographie à Spilimbergo qui, comme son nom l'indique, témoigne d'un passé germanique. Mais on y parle latin et l'art de vivre est à l'hospitalité, chacun saluant joyeusement l'autre d'un bonjour sonore qui se dit *bondi* !

A Spilimbergo, il y a un centre patrimonial de conservation et d'archivage de la photographie. J'y ai découvert un assistant très compétent, Pierpaolo Mittica, qui est de surcroît un excellent photographe. Il est devenu mon ami et je suis très attentif, depuis quelques années, à la recherche qu'il mène.

C'est ainsi que préoccupé par le danger nucléaire, il s'est intéressé tout de suite à la catastrophe de Tchernobyl, enquêtant avec sérieux et devenant un expert en la matière. Expositions, livres traduits en plusieurs langues, participation à des colloques internationaux. Il fait autorité aujourd'hui et se trouvait donc en première ligne pour découvrir l'enjeu du tsunami de Fukushima. Il se rendit tout de suite sur les lieux et son expérience a attiré intensément l'attention des Japonais.

Il en a ramené des reportages exemplaires et on peut attendre de lui des commentaires essentiels. Il est d'ailleurs modeste autant qu'efficace. Je suis fier de le connaître.

Charles Henri Favrod

*

Takashi Arima est né en 1931 à Kyoto. Ses premiers poèmes datent de la fin de la décennie 1940 et dénotent une influence prépondérante de Mitsuharu Kaneko, poète symboliste traducteur de Rimbaud et de Baudelaire. Il rejoint alors les Modernistes, un groupe de Kyoto, et publie dès lors une trentaine de recueils de poèmes, d'essais divers et de nombreux livres pour enfants.

Adolf Muschg dit de lui : « Un descendant des poètes itinérants du passé japonais, venu au monde dans notre siècle, dans le labyrinthe virtuel en expansion dont les habitants peuvent être aussi bien partout et nulle part, posséder en commun tout et rien. Voilà pourquoi je ne saurais dire si sa voix me parvient de loin ou de tout près. Et cependant, je sens un curieux soulagement à l'idée que sa voix silencieuse puisse se faire son et livrer son texte à mon oreille, comme si elle enlaçait celle-ci, comme si elle tenait le début de la fin d'un fil rouge, savant entrelacement de sons – le fil d'Ariane. »

Pièce et gens ont un air penché
Le plancher monte, le plafond chute en glissade
J'ai lâché mon verre pour me redresser
Et me retenir à deux mains au mur qui tanguent

Jusqu'à cet instant si familier l'espace
Soudain distordu a pris forme singulière
Mes jambes plantées raides se dérobent
Une masse tombée d'en haut pèse sur mes épaules

Au milieu de cette danse folle, ma conscience s'estompe
Comme jeté à terre d'un coup de poing
Je ne distingue plus devant moi que paysage confus

Lorsque refluent le tumulte et le rock
Renversé sur le plancher glissant, je ferme les yeux
Et roule sur moi-même, reptile à moitié mort